

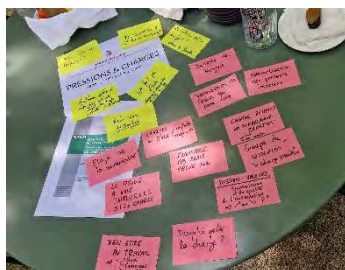
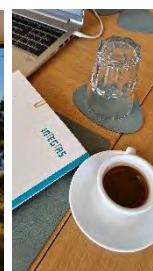
COLLOQUE DE MORAT

INTEGRAS

Crise des figures d'autorité dans les institutions

Comment continuer de garantir un cadre
sécurisant pour les enfants et les jeunes
dans le contexte actuel?

jeudi 28 et vendredi 29 septembre 2023



Le colloque de Morat s'est déroulé sur 2 jours et a réuni 55 expert.es et professionnel.les des domaines de l'éducation sociale et de la pédagogie spécialisée. Le programme était construit de manière à alterner les interventions d'expert.es et les moments de co-construction, permettant ainsi une réelle réflexion commune et approfondie sur les thématiques abordées et la mise en œuvre dans la pratique. Ce document synthétique présente les points de discussion fondamentaux afin de proposer un support concret pour faciliter les discussions en équipe sur la thématique des crises des figures d'autorités et du cadre sécurisant pour les enfants et les jeunes.

Les 6 messages clés de ces 2 jours de colloque

- Les racines du mot « autorité » sont « autoriser et faire grandir ». Les interdits doivent être explicites et élaborés ensemble.
- La crise des figures d'autorité est sociologique et irréversible. L'autorité n'est plus détenue par une seule figure patriarcale mais est répartie sur toute une équipe. Cela peut faire monter la pression et nécessite une forte cohésion d'équipe.
- La cohérence et la cohésion – avoir une cohésion d'équipe est essentielle pour faire autorité. Lorsqu'il y a urgence ou danger, il faut prioriser la cohérence ; lorsque la situation permet un peu de distance, il faut privilégier la cohésion.
- L'autorité des adultes est légitime du fait de leur expérience : même de jeunes éducateurs et éducatrices ont survécu à la période de l'adolescence et sont donc légitimes dans leur autorité du fait de leur nature d'adulte.
- Se questionner et réfléchir sur sa propre posture (fiabilité, transparence) est essentiel pour développer un lien et une confiance avec les enfants et les jeunes d'où découle une reconnaissance de l'autorité.
- L'apport des neurosciences pour comprendre les ados est très utile. Par exemple, la remise en question de l'autorité ne se fait souvent pas pour le principe mais par la recherche de plaisir immédiat. Les adultes et les ados ne sont pas sur la même sensibilité de l'expérience.

POURQUOI LE CHOIX DE LA THEMATIQUE DE L'AUTORITE ET DU CADRE SECURISANT POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES ?

- Mutation profonde de la société
 - avant : une forme classique et des codes uniformes implicites mais partagés par tous
 - aujourd'hui : diversité de solutions adaptées à des contextes complexes
Exemple : un directeur demande à un jeune d'enlever sa casquette à l'intérieur – par « respect », ce qui est en fait un code historique du rôle chapeau et plus largement du couvre-chef. Le jeune répond « Mais non Monsieur, je respecte, j'ai mis une casquette à 150chf ! » = Les valeurs et les codes ne sont plus partagés. Il est important de se questionner sur ses propres valeurs et références et de les mettre en relief avec le contexte actuel et les besoins et codes des jeunes.
- Nombreuses crises vis-à-vis du respect de l'autorité et du sentiment de légitimité dans les institutions sur plusieurs niveaux- des situations plus complexes avec les enfants et les jeunes ; des équipes éducatives déstabilisées ; une société qui juge plus durement ce qui a trait à l'autorité vs les droits individuels.
- De ces constats découlent plusieurs réflexions :
 - Quelles sont les autorités en crise dans nos institutions ? De manière sous-entendue, lesquelles ne le sont pas ?
 - Quelle est ma légitimité quand j'exprime mon autorité ? (notion d'âge, de posture, d'expérience)
 - Quels sont les besoins des enfants et des jeunes, leurs codes et leurs références actuelles ?
- Il ressort également des questionnements importants relatifs aux droits de l'enfant :
 - quelle est la corrélation entre droit de l'enfant et crise d'autorité ? Y'a-t'il une instrumentalisation des droits de l'enfant par les jeunes ?
 - quelle est la compréhension et l'approche des droits de l'enfant par les équipes éducatives ?
 - quelle mise en œuvre adaptée au contexte ?
- Notre constat :
 - Il est du devoir de l'adulte d'accompagner l'apprentissage des droits (aux enfants comme aux adultes)
 - Il est essentiel de développer nos formes choisies d'autorités, de s'adapter à notre contexte et ses problématiques, à nos postures professionnelles (possibles), à nos approches pédagogiques, à nos modèles hiérarchiques...



VOS ENJEUX & VOS CONTEXTES

Atelier co-construction sur vos réalités, constats et enjeux
La violence, une difficulté quotidienne et actuelle dans les institutions

Qu'est-ce que ces mots évoquent chez moi ?

⇒ VIOLENCE

Remarques :

- Comment perçoit-on la violence ? Quelles définitions ?
- Il y a différents types de violences – entre jeunes, entre adultes, institutionnelle, ...

Réflexions :

- Quelles sont les raisons d'être violent.es et quelles sont ses origines (asymétrie, réaction à la peur, ...) ?
- Quelles sont les contraintes et les représentations liées à la violence ?
- Qu'est-ce qu'on en fait ? - on ne fait rien de la situation, on l'analyse, on la traite... quelle positionnement individuel, d'équipe, de la hiérarchie vis-à-vis de la situation ? Quelle suite sur le long terme...



⇒ CADRE & AUTORITÉ

Remarques :

- Ces mots sont reliés aux notions de contrainte et de contexte ; de liens et de posture.
- Ces mots font également penser tout de ce qui met la pression, ce qui questionne le comportement individuel.

Réflexions :

- Comment est-ce qu'on pose le cadre ? Quelle mise en œuvre de l'autorité ?
- Il est essentiel de réfléchir et de définir des postures et leurs grandes lignes (quelle posture vis-à-vis de la sécurité...). Face à la réalité, il faut rester cohérent avec les lignes conceptuelles fixées.
- Il y a des différences entre les postures personnelles et le concept. Est-ce que ma posture est en lien avec le cadre ? Quelles sont les différences ?

Concept → Posture → Contrainte

Et la réalité au milieu



⇒ PRESSION & CHARGES

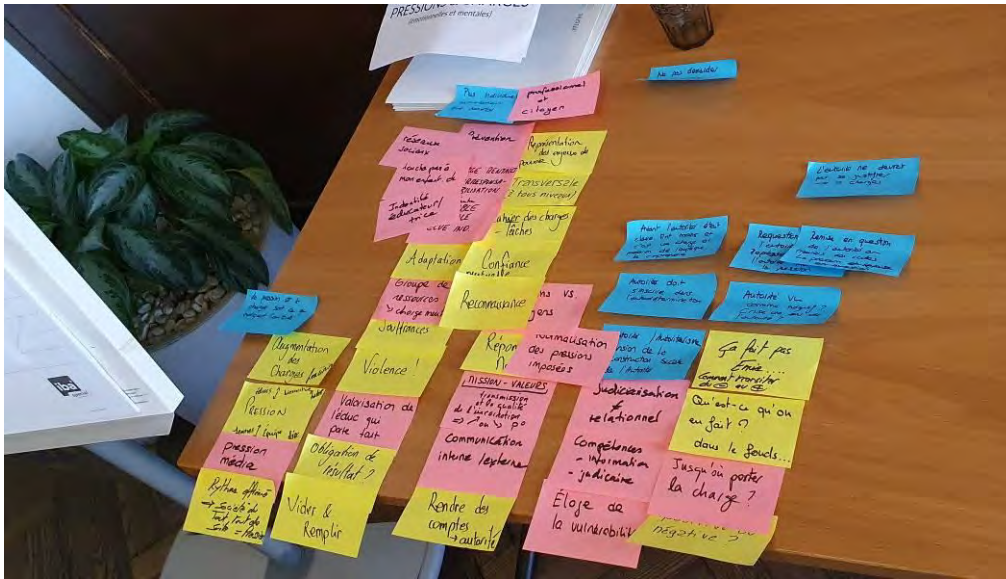
Remarques :

- Les ressources ont un impact important sur la charge et notamment la charge mentale – jusqu'à où peut-on porter ? ainsi que sur l'approche et la responsabilité.
- Il y a une augmentation de la normalisation des pressions et des charges individuelles
- → Comme la figure de l'autorité n'est plus portée par une seule personne ou par l'institution elle-même, elle est répartie sur l'équipe et il y a une plus grande charge et pression au niveau individuel pour trouver des solutions variées.

Réflexions :

- Le bousculement de l'autorité questionne les rôles, les responsabilités et l'identité professionnelle.
- Comment ces changements sont-ils gérés par la hiérarchie ?
- L'autorité vacille = cela impacte les valeurs et les principes

- Nous n'avons plus le droit de nous tromper. Il y a une surprotection de sa personne pour éviter les erreurs qui affaiblissent la figure de l'autorité.



⇒ RÔLE ET REPRÉSENTATIONS

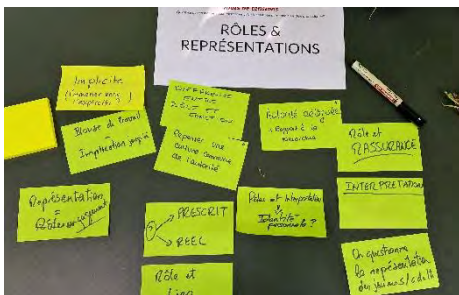
Remarques :

- Mots liés aux désaccords et à aux tensions dans les rôles.
- Les personnes cadres doivent adopter des stratégies pour maintenir les règles.

Réflexions :

- Au niveau de l'individu :
 - il y a des différences entre les rôles et les représentations personnelles.
 - il y a une différence entre l'individu et le rôle qu'il doit incarner.
- En équipe : lorsqu'il y a co-construction, il est essentiel d'incarner un rôle et de partager quelle est notre représentation du rôle.
- Nous avons intérêt à être authentique (montrer ses émotions...). Comment rendre cela viable avec le rôle à jouer du fait de la fonction ?





CONFERENCE

Le rapport à l'autorité: entre domination, patriarcat, évolutions et questionnements sur nos postures individuelles.

Sigolène Chavane

Message clé :

L'important, pour aborder les questions d'autorité, est d'être conscient.e de nos propres biais et représentations. Il est aussi essentiel, pour réfléchir à l'autorité avec les enfants et les jeunes, de questionner les structures hiérarchiques et décisionnelles ainsi que la culture de l'institution elle-même.

L'autorité dans l'histoire – évolution des modèles et des représentations de l'autorité. Le patriarcat est très chahuté par les discours actuels et cela impacte autant les enfants que les adultes sur les notions d'autorité.

Des représentations sociétales très fortes basées sur le patriarcat :

- Le modèle patriarcal c'est le droit de commander, de pouvoir imposer l'obéissance
→ nos institutions sont basées sur ce principe
- Quelles sont mes représentations conscientes et inconscientes de l'autorité naturelle et d'où découlent-elles ?
→ Lorsqu'on pense à l'autorité, on pense naturellement à la figure d'un homme. Les enfants dessinent des garçons.
→ Quels sont nos biais ? Quels sont les biais des jeunes ?

« Ce qui est grave ce n'est pas d'avoir des biais inconscients, on en a tous, on ne peut pas faire autrement puisqu'ils sont intrinsèques au fonctionnement de notre cerveau. Ce qui est grave c'est de penser qu'on n'en a pas. Et donc de penser qu'on ne fait pas de différences. »

A quoi ressemble l'autorité de votre institution ? est-elle violente ou pas ? qui a la parole ? qui écoute-t-on ? qui a une autorité naturelle ou de statut ? comment est-ce qu'on fonctionne ensemble ? comment collabore-t-on face aux enjeux ?

Un objectif de la société moderne est l'accès à l'autonomie. Mais cela remet en question l'autorité qu'on avait pour décider pour les autres.

Il est important de revenir au projet pédagogique et d'inviter les enfants et les jeunes à y réfléchir ensemble et à aborder ensemble ces notions d'autorité.

Nécessité d'ouverture et d'agilité dans la complexité du monde actuel vs des systèmes pyramidaux qui sont plus fermés et peu transverses.

L'accès à la connaissance et à l'information viennent également challenger et perturber les repères historiques ou habituels.

Parallèlement, on ne peut séparer l'autorité de la dimension hiérarchique.

→ Qui a l'autorité pour réfléchir sur l'autorité ?

→ Est-ce que mon institution a les ressources ou les moyens pour parler autour de nos modes d'autorité ?

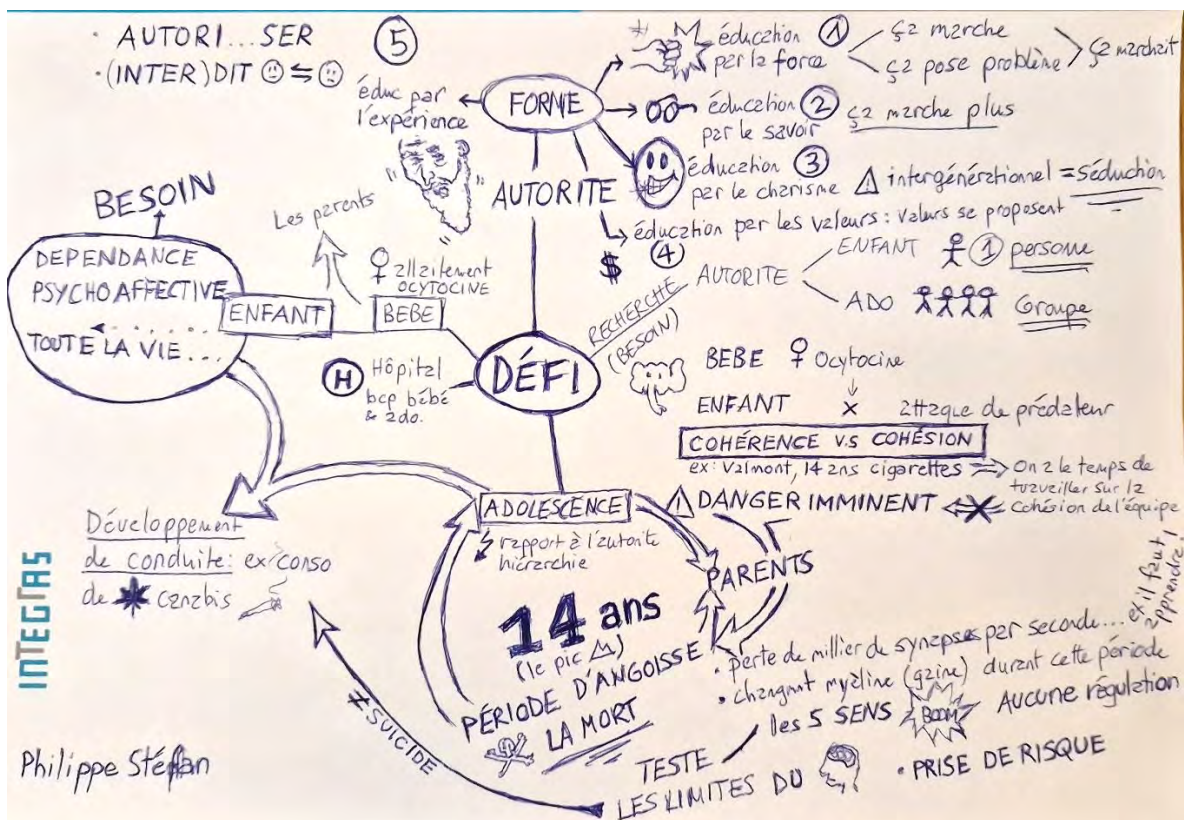
CONFERENCE

Quand les enfants nous défient partout : quels sont les besoins des enfants et des jeunes et comment garder confiance en la légitimité de l'autorité et d'un cadre nécessaire ?

Philippe Stéphan

Message clé :

Pour traverser la période dangereuse de la petite enfance ou de l'adolescence, les jeunes ont besoin de se rattacher à la figure des adultes tout en cherchant à s'en distancier. 5 formes d'autorités ont été identifiées dont seule la dernière est cohérente dans la société actuelle : l'autorité par la force, l'autorité par le savoir, l'autorité par le charisme, l'autorité par les valeurs et enfin, l'autorité par l'expérience.



Prises de notes et de dessins en direct – Julian Dupraz

Qu'est-ce qui pose particulièrement problème entre autorité et adolescence ? d'un point de vue général

La question clef de la gestion de l'angoisse

Et de la capacité de souplesse et d'adaptation en fonction des besoins spécifiques liés à cela

Moment qui active plus fortement chez l'enfant-adolescent que chez l'adulte la thématique de mort

À la naissance – tout élément vivant naît en dépendance
chez les mammifères → Hormone de l'attachement liée à l'allaitement – ocytocine pour soutenir cette dépendance

Moment de séparation et individuation – y a des pertes

Dépendance psycho-affective qui remplace cette dépendance purement physique

Adolescence : se rejoue le moment de la séparation – individuation pour sortir de la dépendance psycho-affective aux parents – pour aller remplir cette dépendance ailleurs que dans le champ familial direct – angoisses de mort très importante

On se retrouve dans des angoisses qui nous dépassent. Sentiment d'impuissance.

L'angoisse amène à un modèle d'autorité

Pourtant, ce sont eux qui ont peur. Pas nous.

Entre 12 et 23 ans : puberté du cerveau – 3 mouvements

- Élagage synaptique – avec un pic vers 14 ans (perte de 30'000 synapses par seconde)
- Changement de la myéline – gaine des synapses/ substance blanche – qui se retire avant de se reconstituer – au passage impossibilité de régulation émotionnelle et « pétage de plombs »
- Système visuel – augmentation drastique des stimuli visuels

Cerveau de la récompense et de la recherche de sensations

- Diminution de l'idée de la prise de risque – risque valorisé

Mettre de l'autorité et de la prévention là-dedans... ce n'est pas tout simple....

5 formes d'autorité :

- Autorité par la force – la domination, ça marche
pose problème parce que ça marchait bien
mais apporte d'autres éléments qui ne fonctionnent pas/plus ou génèrent des situations non souhaitées
- Autorité par le savoir
intéressant, mais ne fait plus autorité
a disparu via l'accès à la connaissance via internet
savoir=connaissance + sapere, la saveur
la connaissance est remplacée par le net, mais la saveur reste une option valable et ouverte
- Autorité par le charisme
utile au sein d'une même génération – mais improductive entre les générations
entre les générations devient de la séduction (et non de l'autorité)
exemple des films : la vague / le cercle des poètes disparus
nécessité de résister à cela, car écueil très fort entre les générations
d'autant que les adolescents en recherche d'identité vont facilement être séduits

- Autorité par les valeurs
exemple : le respect
on tombe vite dans les règles, liées aux valeurs, mais tout de même des règles
ok de proposer des valeurs, mais on ne peut pas faire autorité au travers de ça
- Autorité par l'expérience
moi je suis passé du côté des adultes, on est pas mort au passage, parce qu'on est là
représentant du monde adulte – dont ils ont fondamentalement besoin
et qui fait du coup autorité
→ Légitimité automatique quand on est adulte

Question de la différence entre cohésion et cohérence

Quand on a le temps et qu'on n'est pas en danger soi-même, on peut faire de la cohérence

Dans le moment où il y a du danger, ... il n'est plus possible de faire un colloque

Le jeune est en danger à l'adolescence, mais nous non.

Nécessité d'aller dans la cohésion des adultes qui puisse supporter l'incohérence, car on n'est pas en danger/en urgence

La cohésion des adultes devient l'élément clef pour construire le cadre et une forme d'autorité qui fonctionne.

CONFERENCE

Apéro philosophique au bord du lac entre autorité et bienveillance

Camille Roelens

Message clé :

L'autorité, c'est la possibilité de faire agir les gens sans les contraindre. L'enjeu est de trouver un équilibre où l'on a plus intérêt à collaborer qu'à se confronter. La bienveillance est le fait d'être là pour l'autre.

- Les manières de répondre à l'autorité ont plus évolués dans ces 30 dernières années que dans les 3000 dernières. C'est comme apprendre une langue étrangère.
- L'autorité se construit aujourd'hui comme une proposition d'influence. Nous pensons que les enfants et les jeunes ont besoin d'aide, d'orientation, de repérages dans la vie.
- L'objectif est d'en faire des citoyens libres, autonomes et responsables. Cela est difficile et il y a beaucoup d'injonctions dès le plus jeune âge → « réussis ta vie même si tu n'as pas le mode d'emploi ». Les jeunes vont donc avoir besoin de chercher des repères.
- L'autorité : c'est lorsqu'il est plus simple pour les jeunes d'aller où ils veulent aller avec vous que sans vous.

Entre AUTORITÉ & POUVOIR...

- Il y a une distinction entre autorité et pouvoir... et dans le monde éducatif on a peur de ces 2 mots.
- Autorité= possibilité de faire agir les gens sans les contraindre
Si l'autorité n'est pas reconnue, elle n'a pas d'effet
Avec le pouvoir on a la possibilité de contraindre
- A partir du moment où vous avez un statut = vous avez du pouvoir. Mais vous n'avez pas automatiquement l'autorité.
- Traditionnellement autorité et pouvoir étaient associés. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.
- Historiquement, les gens qui avaient du pouvoir étaient les mêmes qui avaient de l'autorité (Pater Familias, ou regroupement des pouvoirs politiques, économiques, social dans les mêmes mains).
- Aujourd'hui, on a de l'autorité lorsque la personne en face accepte la proposition que vous lui faites. => il n'y a pas de contrainte : on essaye d'avoir de l'influence.
- Aujourd'hui, il y a une grande défiance dans l'autorité statutaire et vis-à-vis de l'institution.
- La méfiance découle aussi car celui qui a du pouvoir peut en abuser.
- L'autorité est une influence sans contrainte. C'est ce qui la distingue du pouvoir.

Jusqu'à ALLIANCE & CONFIANCE...

- Historiquement, la posture d'autorité se construisait au travers d'une posture de commandement. Aujourd'hui plutôt dans une posture de service et de recherche d'alliance commune.
- Alliance = motivation commune à s'allier.
- Confiance = bilan de l'interaction qui va être globalement positif. Et lorsque l'individu a plus d'intérêt à collaborer avec la personne qu'à se battre

- Comment on arrive à légitimer son autorité quand elle ne va plus de soi ? Lorsque la hiérarchie est remise en question ?
- Si c'est dur, c'est parce que plus la société se démocratise, plus il est normal de perdre de l'autorité. L'autorité est intéressante car on fait agir les gens sans les contraindre, mais c'est épuisant.
- Si l'autorité n'est pas reconnue, il n'y a pas d'impact ou d'action. Alors que le pouvoir ne s'arrête pas s'il n'est pas reconnu. Il va jusque dans la contrainte.
- On se pose maintenant en posture de service-> il y a un intérêt commun à m'écouter.
- Pendant très longtemps l'autorité avait pour mission de prescrire ce qui allait être une vie réussie. (pour un roi, une femme, un religieux,... ton destin, c'est ça et je vais t'aider à t'y conformer)
- Paradoxalement, la société veut durer longtemps avec des personnes qui sont mortelles. Donc on veut créer une vie sociale avec des futurs morts. D'où la vision de la création d'une « unité sociale conforme », c'est-à-dire au sein de laquelle l'autorité a donc pour mission de prescrire la réussite en fonction des déterminismes sociaux



ELEMENTS CLEFS DU 1^{ER} JOUR



CONFERENCE

Autorité et confiance: comment mettre œuvre une autorité éducative?

Marie Beretti

L'amour du métier pour surmonter les duretés des situations – mais pas que...

Jimmy Weber

Message clé :

La confiance est une clé pour une autorité reconnue. Les postures qui inspirent confiance sont : la fiabilité, la loyauté (qui inclue la transparence : le pourquoi de la règle...), donner des gages et des preuves de ses engagements, témoigner de sa confiance envers les jeunes, s'engager pour le groupe et assumer son rôle de leader, prend en compte les retours des enfants et des jeunes, travail en équipe dans une optique de cohésion.

Comment exercer une autorité éducative pour répondre aux besoins de l'éduqué.e ?

- La reconnaissance de l'autorité est centrale – sinon c'est autoritaire.
- Il faut passer de la reconnaissance à l'adhésion.

Posture de l'éducateur.rice qui inspire confiance :

- **Fiable** = stable, constant, solide
- **Loyal** = juste, intègre, transparent, càd qui explicite ce qui se passe
- **Toujours tourné vers le bien du jeune** – même quand ça ne lui est pas agréable pour le jeune
- **Donne des gages et des preuves** – ce transmet en actes et éléments concrets pour l'éduqué
- **Témoigne de sa confiance envers les jeunes** – effet miroir – estimer a priori que le jeune est digne de confiance et non un a priori de défiance qui induit que le jeune devra prouver
- **Fédérer le groupe** – faire que le groupe se sente comme un groupe, crée le sentiment d'appartenance – éducateur se positionne au sein de ce groupe et non à l'extérieur
- **Partir des jeunes** pour considérer et construire leur propre posture professionnelle attitude compréhensive et qui fait parler les jeunes pour comprendre ce qu'ils ressentent, questionner et faire verbaliser plutôt que d'imposer son propre point de vue
- **Travailler en équipe** – construire le climat global de confiance

À adopter dans les 3 domaines de confiance !

- Une confiance élémentaire, dans l'échange concret (le rapport de personne à personne)
- Une confiance juridique, dans l'échange collectif (le vivre ensemble, le cadre juridique)
- Une confiance éducative, dans l'échange intellectuel et culturel (le rapport d'étayage qui vise le développement de la personne)

L'EXPERIENCE altitudezero.ch

Il y a toujours cette peur de la règle militaire. Mais non, il faut bien expliquer que la règle est sécuritaire. Même lorsque l'on demande aux jeunes de laisser leur téléphone portable lorsque l'on part en camp.

- 1) L'autorité Participative : L'implication des jeunes dans la prise de décision renforce le respect mutuel et la compréhension.
- 2) L'autorité par l'Exemple : Les intervenants doivent agir comme modèles de comportement et d'éthique. Lorsque les jeunes se rendent compte que l'éducateur.trice est intègre et digne de confiance, il est plus facile de créer un lien et d'avoir de l'autorité.
L'identité de l'éducateur.trice est à soigner : dans les réseaux professionnels et auprès des jeunes.
- 3) L'autorité Encourageante : L'autorité doit encourager et valoriser les réussites, grandes ou petites.

4 messages clés de cette intervention :

- 1) L'importance de la Confiance
- 2) La passion comme moteur
- 3) L'empathie
- 4) L'adaptation

La puissance du lien avec le jeune.

Mettre en place les outils qui nous font également du bien à nous en tant qu'éducateur.rice.

CONFERENCE

Débat sur les droits de l'enfant: entre cadre, émotions et mise en œuvre sur le terrain

Luca Decroux & André Burgdorfer

Message clé :

Les droits de l'enfant véhiculent une certaine représentation sociétale de l'enfance et de la jeunesse. En accentuant énormément sur les enfants et les jeunes, ils peuvent être ressentis comme une pression pour les adultes les encadrants. Dans toutes situations, même les plus complexes, il est cependant fondamental de réfléchir aux structures, aux cultures et aux actions en prenant en compte les possibilités de participation et de protection, tout en adaptant leur mise en œuvre au contexte spécifique. Les droits de l'enfant et la culture actuelle des jeunes viennent en effet bousculer certaines formes d'autorités (par la force, par les valeurs...), mais sont tout à fait compatibles avec une autorité basée sur l'expérience, le lien et la confiance.

Ce qui est inquiétant aujourd'hui... c'est la situation des adultes...

Ces tensions et émotions génèrent l'impuissance, la fatigue, les burn-outs professionnels et parentaux, des professionnels qui évitent le travail en foyer pour favoriser l'individuel, ...

Il est important d'avoir en tête le contexte d'élaboration des droits de l'enfant et de garder en tête que ceux-ci sont construits suite à l'évaluation d'un besoin pour améliorer la situation des enfants et des jeunes. Les droits de l'enfant s'inscrivent dans les mouvements et préoccupations de la société mais reflètent également des représentations spécifiques à la société occidentale.

Il y a une **évolution dans la conception des droits** – au début des droits de protection, puis de prestation et maintenant de participation. Il faut trouver un équilibre entre les droits de protection et d'émancipation/de participation (mais qui renvoient tout de même à un modèle d'individu qui consomme et s'émancipe dans la société occidentale capitaliste actuelle).

Avec la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE): l'enfant est un sujet de droit... et cela recompose entièrement la vision de la famille.

Suite à la ratification de la CDE par la Suisse, il y a un mouvement et une pression pour la mettre en œuvre

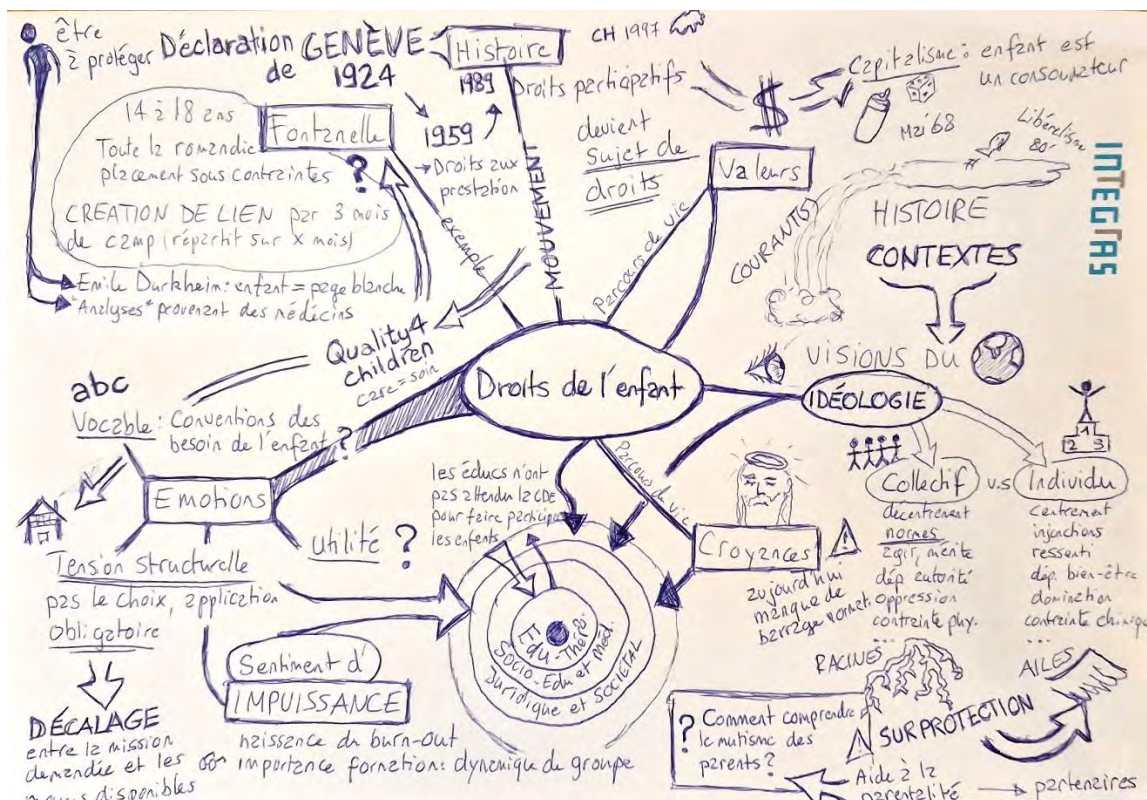
- Modifications des lois nationales et cantonales dans cette direction
- Dans les foyers : les normes Quality4Children promeuvent la protection, la participation et l'intégration à la société.
- Les projets pédagogiques doivent être en lien avec les droits de l'enfant et la CDE.

Cela a pour implication un recentrage important sur l'individuel plus que sur le collectif (notamment avec l'élaboration des Projets Educatifs Individualisés).

Les droits de l'enfant sont donc un nouveau contrat social qui amènent d'importants changements :

- On ne peut pas penser les droits de l'enfant sans penser à l'implication de la famille
- Allongement de la protection à 25 ans : car on considère la place des enfants et des jeunes de manière plus large.

Les équipes éducatives n'ont cependant pas attendu la convention pour mettre en œuvre des activités et des directions tout à fait en lien et conformes à la convention des droits de l'enfant. Il faut trouver un vocabulaire commun et profiter des injonctions pour la mise en œuvre des droits de l'enfant pour questionner et se repositionner dans sa structure, sa culture et sa pratique.



Prises de notes et de dessins en direct – Julian Dupraz

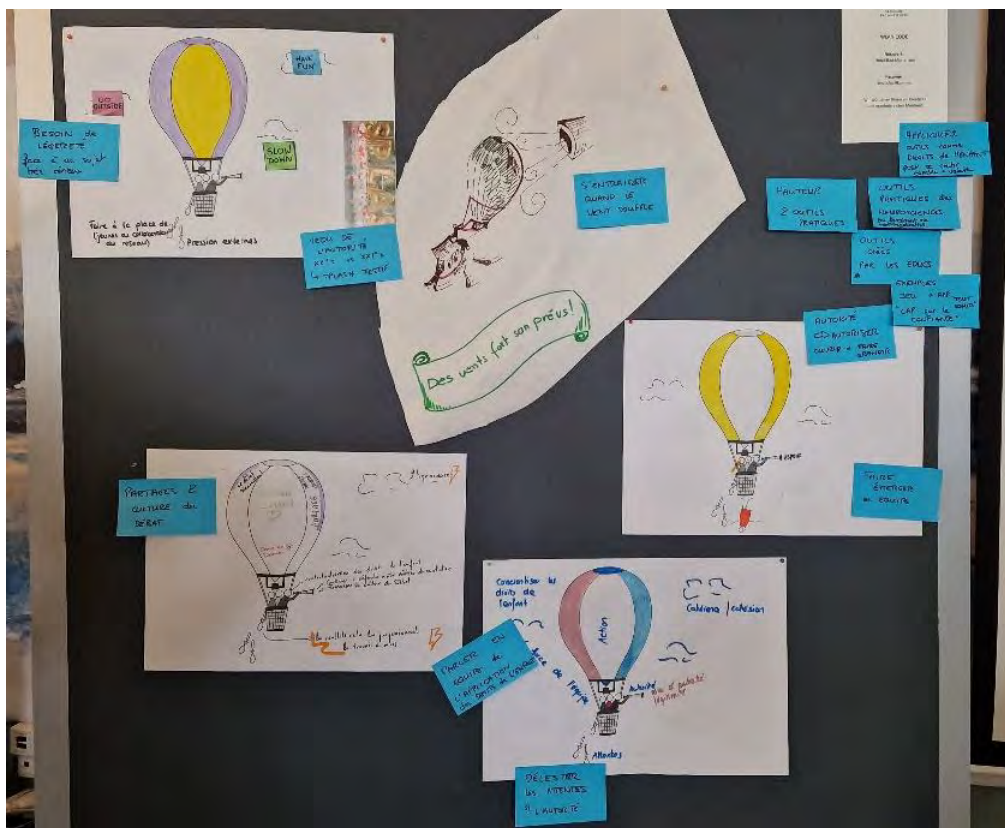
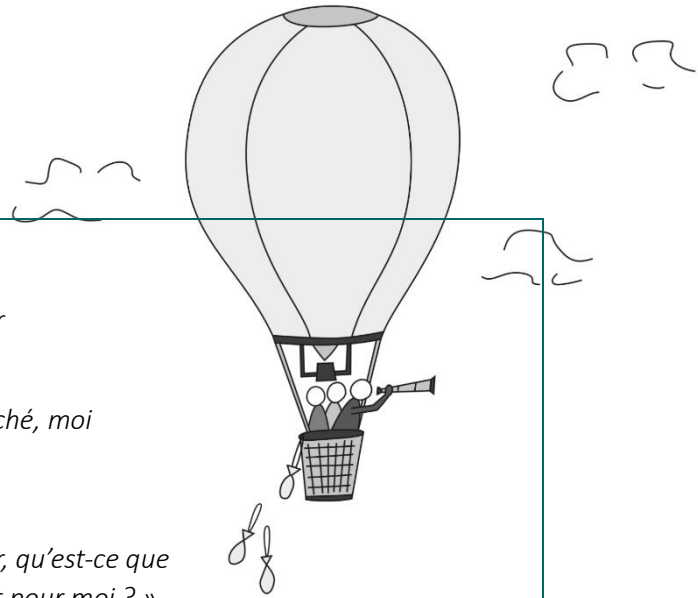
Les éléments clés du débat :

- Les droits de l'enfant peuvent être vécus comme imposés et venant fragiliser l'autorité et la position des adultes - d'autant plus que les jeunes savent très bien comment les utiliser et les instrumentaliser pour leur intérêt.
- Certaines notions sont très floues, comme l'intérêt supérieur des enfants.
- Les jeunes eux-mêmes sont cependant très intéressés à participer dans à leur vie et aux décisions. Une plus grande participation implique un plus grand investissement et une meilleure compréhension des décisions.

CRISTALLISATION DES ENSEIGNEMENTS

Vos montgolfières

- La montgolfière
ces 3 jours, le véhicule que nous avons à dispo et l'air chaud qui nous a permis de prendre de la hauteur
- Dans la nacelle
moi (qui tient la longue vue) – « qu'est-ce qui m'a touché, moi nos équipes, nos jeunes
- Longue-vue
perspectives et projections – « vers où j'ai envie d'aller, qu'est-ce que les discussions de ce colloque changent ou confirment pour moi ? »
- Les sacs de sable
les charges à lâcher pour s'élever et celles à garder pour rester à la bonne altitude et maintenir le cap
- Les vents contraires et les vents ascendants
qui impactent le chemin différemment selon nos connaissances et expériences de l'aéronautique



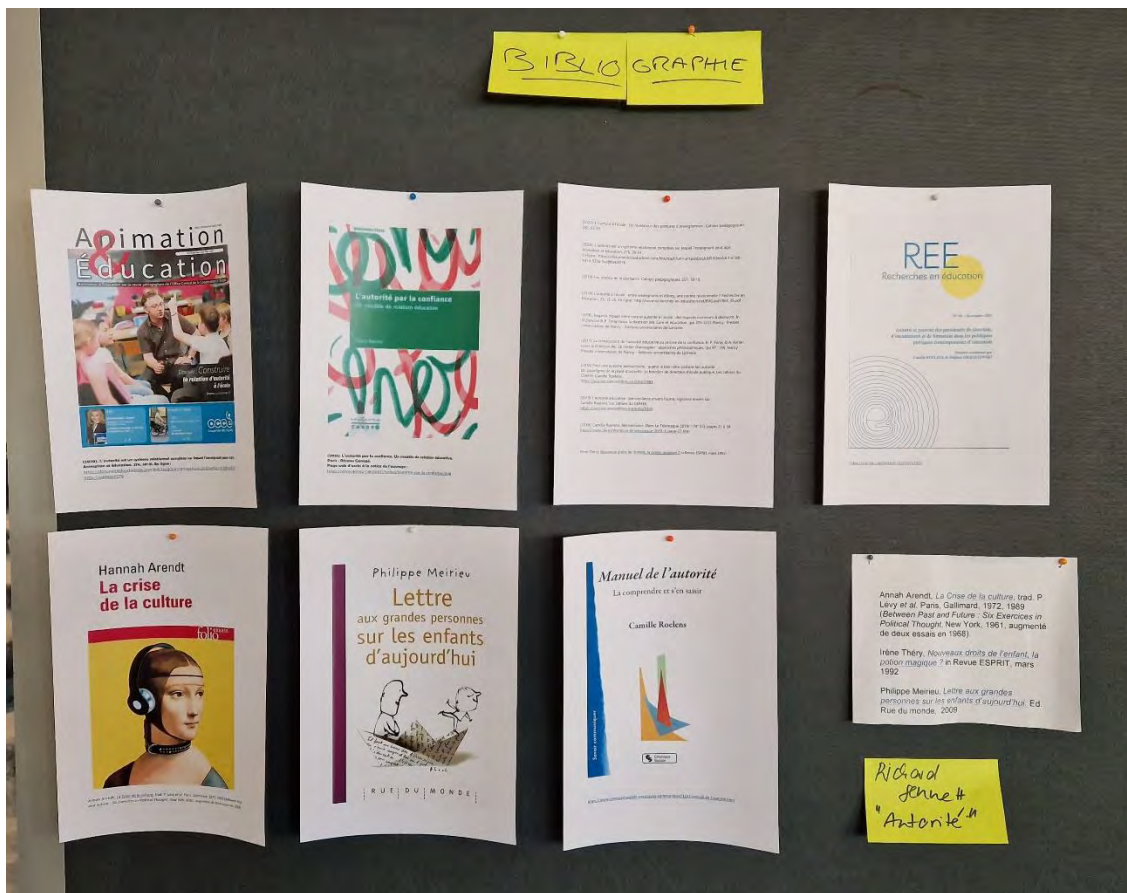
VOS MESSAGES & ENSEIGNEMENTS CLEFS

- Besoin de légèreté face à un sujet très sérieux – besoin de nourrir et protéger la « flamme »- et besoin de se délester des attentes et des projections sur l'autorité.
L'évolution des repères d'autorité entre le XXe et le XXIe siècle ouvre des opportunités pour plus d'ouverture et de joie dans nos pratiques professionnelles → choisir plutôt le « splash festif »
- L'importance clef et centrale de l'entraide et de la cohésion des adultes quand le vent souffle. et parallèlement de l'importance de faire émerger les formes choisies d'autorité « en équipe »- quand on a le temps – à savoir en dehors des situations d'urgence
- Pas de ligne de pensée unique sur ce sujet → partages et culture du débat
Notamment, sur l'application des droits de l'enfant
- Prise de hauteur et outils pratiques
Valoriser des espaces de partages et d'informations comme ce colloque
utiliser les outils pratiques développés par des éducateur.rices sur les thématiques des neurosciences et des droits de l'enfant



POUR ALLER PLUS LOIN

Bibliographie & références



(2020). L'autorité est un système relationnel complexe sur lequel l'enseignant peut agir, Animation et éducation, 276, 30-31. En ligne : <https://documentcloud.adobe.com/link/track?uri=urn:aaid:scds:US:83ee2dc1-61db-4d7d-920a-5ce8f8eb0276>

(2021). L'autorité par la confiance. Un modèle de relation éducative.

Paris : Réseau Canopé.

Page web d'accès à la notice de l'ouvrage : <https://www.reseau-canope.fr/notice/lautorite-par-la-confiance.html>

(2023). L'humour à l'école : Un révélateur des postures d'enseignement. Cahiers pédagogiques, 582, 62-63.

(2020). L'autorité est un système relationnel complexe sur lequel l'enseignant peut agir, Animation et éducation, 276, 30-31.

En ligne : <https://documentcloud.adobe.com/link/track?uri=urn:aaid:scds:US:83ee2dc1-61db-4d7d-920a-5ce8f8eb0276>

(2019). Les raisons de la confiance. Cahiers pédagogiques, 557, 18-19.

(2019). L'autorité à l'école : entre enseignants et élèves, une norme relationnelle ? Recherche en Éducation, 35, 15-26. En ligne : http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE_35.pdf

(2018). Regards croisés entre care et autorité à l'école : des espaces communs à découvrir. In M.Derycke & P. Foray (sous la direction de). Care et éducation. (pp 205-222). Nancy : Presses Universitaires de Nancy – Éditions universitaires de Lorraine.

(2017). La construction de l'autorité éducative au prisme de la confiance. In P. Foray & A. Kerlan (sous la direction de). *Le métier d'enseigner : approches philosophiques*. (pp 97-119). Nancy : Presses Universitaires de Nancy – Éditions universitaires de Lorraine.

(2018) Pour une autorité bienveillante : quand le bien-être scolaire fait autorité

Un paradigme de la place d'autorité : la fonction de directeur d'école publique. Les cahiers du CERFEE. Camille Roelens - <https://journals.openedition.org/edso/2881>

(2019) L'autorité éducative : bienveillance envers l'autre, vigilance envers soi

Camille Roelens. Les cahiers du CERFEE. <https://journals.openedition.org/edso/5585>

(2019). Camille Roelens. Bienveillance. Dans *Le Télémaque* 2019/1 (N° 55), pages 21 à 34.

<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2019-1-page-21.htm>

Irène Théry, [Nouveaux droits de l'enfant, la potion magique ?](#) in *Revue ESPRIT*, mars 1992

Annah Arendt, [La Crise de la culture](#), trad. P. Lévy *et al.* Paris, Gallimard, 1972, 1989 (*Between Past and Future : Six Exercises in Political Thought*, New York, 1961, augmenté de deux essais en 1968)